

L | E | S | T | A | N | N | E | R | I | E | S

CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly
Ville des Arts

I | N LUCY + JORGE
T | E ORTA
R | E
L | A
T | I | O | N | S

10 OCT. 2020
10 JANV. 2021

DOSSIER
DE PRESSE

SOMMAIRE

4 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

8 AUTOUR DE L'EXPOSITION

10 PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

12 PRÉSENTATION DE SAISON #5

24 PARTENAIRES

25 INFORMATIONS PRATIQUES

Lucy + Jorge Orta
Life Guard, 2002-2007
Vue d'installation
Galleria Continua, Les Moulins
Photo : Bertrand Huet
Courtesy Lucy + Jorge Orta
© ADAGP, Paris, 2020



LUCY + JORGE ORTA : INTERRELATIONS

Exposition du 10 octobre
au 13 décembre 2020

Vernissage le samedi 10 octobre
à partir de 15h30

Visite presse le vendredi
9 octobre à partir de 10h30

Navette A/R gratuite.
Départ et arrivée : Gare de Montargis.
Infos et réservations avant le 7 octobre
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr

Pour leur exposition aux Tanneries intitulée *Lucy + Jorge Orta : Interrelations*, les deux artistes prolongent à travers la présentation de gestes inédits des séries d'œuvres emblématiques de leurs pratiques et de leurs recherches communes développées depuis leur rencontre en 1991. Ils explorent et mettent ainsi en exergue les interrelations qui les innervent. En renouvelant les alphabets singuliers qui les sous-tendent - entre pratiques picturales et installations, réaménagements et combinaisons - l'exposition prend des allures de point d'étape - entre dimensions rétrospectives et prospectives, racines et ramifications -, toujours dans un souci de (re)signification d'un état du monde attentive aux problématiques sociales, économiques et écologiques comme aux urgences environnementales et humanitaires.

Transformant pour l'occasion l'espace de la Grande Halle en un immense décor aux allures de terrain vague ou de camp de fortune déserté au sein duquel le temps semble s'être arrêté, Lucy + Jorge Orta (Lucy, née en 1966 à Sutton Coldfield, Royaume-Uni et Jorge, né en 1953 à Rosario, Argentine, vivent et travaillent entre Londres, Paris et Les Moulins) y composent trois grands ensembles matriciels réalisés *in situ* où se rencontrent réalités et fictions, présences et absences, actions et contemplations. Constellation d'œuvres sculpturales, ce décor silencieux fait rimer esthétique et ingéniosité, ordre et désordre, en une beauté singulière et fragile qui rencontre - et rend compte de - l'effroi. À travers elle s'expriment à la fois sentiments d'urgence et espoirs, destructions et reconstructions, constats et réflexions, réalisme et optimisme.

Le premier ensemble, *Fragments d'histoire*, s'organise autour d'un camion militaire Saviem et de sa remorque, deux nouvelles variations issues de la série des *Mobile Intervention Unit Convoy*. Autour d'elles gravitent une cinquantaine de tableaux dont les plus petits donnent l'impression d'être littéralement tombés du camion quand les plus grands se trouvent suspendus entre les piliers de béton. Bien que leurs formats présentent un caractère inédit au sein de la pratique artistique du duo, le médium en tant que tel s'inscrit dans une filiation plus lointaine qui remonte aux formes d'*action-paintings* - telles que « l'immersion » et « le *derrame* » - réalisées par Jorge Orta en Argentine dans les années 1970, années dictatoriales au cours desquelles ses peintures se radicalisent de plus en plus afin d'exprimer les injustices croissantes de la société. Les scènes composées et représentées dans leur réalisme photographique constituent des fragments d'histoires universelles dont les artistes se font les témoins. On peut y apercevoir des files d'attente interminables, des femmes et des hommes emmitouffés, mais aussi des champs desséchés et poussiéreux, des vagues déferlantes, des vents tourbillonnants de l'Antarctique ou bien encore une hutte construite sur pilotis au beau milieu de l'océan, partageant sa fragilité avec celles des coraux et de bancs de poissons surexploités. Recouvrements (« immersions ») et coulures (« *derrame* ») viennent maculer en partie ces éléments figuratifs de leur essence abstraite et se font dès lors les métaphores sensibles et fragmentaires d'un monde vacillant - débordé et débordant, pris dans une fuite chaotique en avant. Ces amoncellements composés constituent autant de tentatives de nomenclature poétique du monde que d'outils de mesure personnels - entre figurations et abstractions - élaborés par les deux artistes afin de restituer une forme d'état(s) du monde et des enjeux auxquels ce dernier est confronté, depuis l'amenuisement des ressources jusqu'aux fragilisations croissantes des écosystèmes comme de la condition humaine.



Lucy + Jorge Orta
M.I.U. Dwelling X, 2004
Vue d'installation
Galleria Continua
Les Moulins
Photo : Bertrand Huet
Courtesy Lucy + Jorge Orta
© ADAGP, Paris, 2020



Lucy + Jorge Orta
M.I.U. I + M.I.U. II
G8 Environment Summit Italy, 2001
Vue d'installation
Sommet du G8 de Triseste
Photo : Sillani
Courtesy Lucy + Jorge Orta
© ADAGP, Paris, 2020



Lucy + Jorge Orta
Life Guard, 2002-2007
Vue d'installation
Galleria Continua
Les Moulins
Photo : Bertrand Huet
Courtesy Lucy + Jorge Orta
© ADAGP, Paris, 2020



Lucy + Jorge Orta
OrtaWater - Zille Fluvial Intervention Unit, 2008
Photo : Justin Jin
Courtesy Lucy + Jorge Orta
© ADAGP, Paris, 2020

Ligne de vie, deuxième ensemble présenté ici, vient d'ailleurs réactiver et prolonger les réflexions développées par le duo d'artistes autour de la fragilité accrue des populations humaines en associant une ambulance militaire aux portes grandes ouvertes à un déploiement important de lits de camp revisités. Fusionnés avec des bivouacs en lin aux teintes monotones, ces nouveaux *Life Guards* sont pensés comme de véritables refuges individuels, faisant également écho aux *Refuge Wears* conçus par Lucy Orta dans les années 1990. La combinaison des éléments - entre récupérations et métamorphoses - se fait donc combinaison protectrice grâce à laquelle l'artiste expérimente des possibles : protéger, prêter assistance, etc. Tout en interrogeant la fragilité et la précarité du corps et de la nature humaine, Lucy Orta en souligne également la résilience et les élans de solidarité.

Constituant le lien à la fois naturel et symbolique entre l'homme et son environnement, les recherches sur l'eau - de sa collecte à sa distribution en passant par son traitement et son conditionnement - menées par Lucy + Jorge Orta au sein de la méta-série *Orta Water* sont ici représentées et poursuivies à travers la présentation d'une embarcation insolite aux allures de micro-station d'épuration artisanale. *Zille Purification Unit* - construit à partir d'un *zille* réaménagé - est une « machine-architecture » fluviale installée au-dessus des cuves de trempage des peaux des tanneries d'origine, directement alimentées par la rivière. S'inscrivant avec subtilité dans l'histoire des lieux, l'œuvre rappelle l'aspect essentiel de l'eau dans les activités industrielles tout comme elle souligne son rôle majeur dans les processus de déplacements de populations - ces embarcations pouvant être vues comme les symboles-mêmes de l'exode. Usines portables et fonctionnelles de recyclage de l'eau, les sculptures *Usine de purification d'eau* créées par Lucy et Jorge Orta mettent par ailleurs en exergue les enjeux et défis majeurs liés à la rarefaction de l'eau potable tout en esquissant les prémisses potentielles d'une solution concrète dont les échelles de production s'alignent sur celle de leur atelier.

Avec *Lucy + Jorge Orta : Interrelations*, le duo d'artistes offre donc une véritable synthèse de ses recherches et expérimentations - passées et en cours - à travers laquelle les dynamiques collectives et collaboratives de leur travail sont mises en lumière, que ce soit du point de vue sociétal ou encore à l'échelle de la création en atelier. Tout se passe alors comme si la médiatisation d'enjeux globaux - qu'ils soient climatiques, migratoires ou géopolitiques - nécessitait, pour les deux artistes, l'élaboration et l'exploration d'un « art total », appliqué et contextuel, modulaire et opérationnel, sans cesse en mouvement et capable d'accompagner les évolutions de nos sociétés tout en questionnant le potentiel mais aussi les limites de leur ingéniosité et adaptabilité, entre solutions concrètes et utopies expérimentales.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

>> le samedi 9 janvier 2021

Conversation publique avec **Lucy + Jorge Orta** dans le cadre du finissage de leur exposition *Lucy + Jorge Orta : Interrelations*.

AUTRES EXPOSITIONS DES ARTISTES EN COURS

[*Orta Drawing Lab. Laboratoire de dessins*](#), Drawing Lab, Paris, jusqu'au 29 octobre
[*Courants verts*](#), Fondation EDF, Paris, jusqu'au 31 janvier 2021

Lucy + Jorge Orta
Ligne de vie, 2020
Vue d'atelier
Studio Orta, Les Moulins
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy Lucy + Jorge Orta
et Les Tanneries - CAC, Amilly
© ADAGP, Paris, 2020



« L'œuvre collaborative de Lucy + Jorge Orta explore les sujets sociaux et écologiques à travers une grande variété de supports : sculpture, peinture, photographie, vidéo, dessin, intervention éphémère et performance. Plusieurs séries sont particulièrement emblématiques de leur travail : *Refuge Wear / Body Architecture*, des habitats portatifs minimums à mi-chemin entre architecture et habillement ; *HortiRecycling / 70 x 7 The Meal*, explorent la chaîne alimentaire dans des contextes globaux et locaux et le rituel ancestral du dîner et son rôle social dans les réseaux communautaires ; *Nexus Architecture*, imagine des modes opératoires alternatifs pour établir du lien social ; *The Gift*, une métaphore du cœur et des éthiques biomédicales concernant le don d'organes ; *Ortawater / Clouds*, dont les œuvres portent sur la pénurie d'eau et les problèmes découlant de la pollution et du contrôle des entreprises ; *Antarctica*, qui concerne les effets du changement climatique sur la migration ; et *Amazonia*, sur la valeur de l'environnement naturel dans nos vies quotidiennes. En 2007, les artistes reçoivent le Green Leaf Award offert par le Programme environnemental des Nations unies en partenariat avec le Natural World Museum, au Nobel Peace Center d'Oslo, en Norvège, pour leur excellence artistique et leur message environnemental. En 2013, Lucy + Jorge Orta remportent la commande publique inaugurale commanditée par Terrace Wires pour la gare Saint Pancras International de Londres, et pour laquelle ils créent *Cloud Meteoros*, une installation monumentale.

Lucy + Jorge Orta fondent Les Moulins en 2000 dans le prolongement de leur pratique. Ce projet culturel ambitieux dans la vallée du Grand Morin en Seine-et-Marne, sur une étendue de 8 km, est dédié à la recherche artistique et à la production de l'art contemporain tout en s'appuyant sur l'environnement naturel de la vallée et sur le patrimoine industriel des anciens moulins des papeteries.

Les bâtiments historiques Moulin Sainte-Marie, Moulin de Boissy, Moulin La Vacherie et La Laiterie sont en cours de réhabilitation avec de nombreux partenaires pour accueillir des ateliers d'artistes, des ateliers, des résidences, des expositions, des performances et un parc de sculptures de 20 hectares.

Les œuvres des Orta ont fait l'objet de nombreuses expositions monographiques : La représentation de l'Argentine à la 46e Biennale de Venise, Italie (1995) ; « The Curve », Barbican Art Gallery, Londres (2005) ; Fondazione Bevilacqua La Masa, Venise (2005) ; Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam, Pays-Bas (2006) ; Bienal del Fin del Mundo, « Ushuaia et la péninsule Antarctique » (2007) ; Hangar Bicocca spazio d'arte, Milan, Italie (2008) ; Natural History Museum, Londres, Royaume-Uni (2010) ; MAXXI, Rome, Italie et la Biennale de Shanghai, Chine (2012) ; Yorkshire Sculpture Park, Royaume-Uni (2013) ; Herbert F. Johnson Museum of Art, états-Unis, Ithaca et le parc de la Villette, Paris, France (2014) ; London Museum Ontario, Canada (2015) ; Attenborough Arts Centre, Leicester et City Gallery and Art Museum, Peterborough, Royaume-Uni (2016) ; Humber Street Gallery, Hull, Royaume-Uni (2017) ; Ikon Gallery Birmingham, Royaume-Uni (2018) ; Palazzo Vecchio, Museo Novecento, Florence, Italie (2019).

Les œuvres de Lucy + Jorge Orta se trouvent dans des collections publiques et privées du monde entier, et de nombreux ouvrages monographiques leur ont été consacrés, notamment *Food and the Public Sphere*, Londres, Black Dog Publishing, 2016 ; *Food / Water / Life*, Arles, Actes Sud, 2014 ; *Potential Architecture*, Bologne, Damiani Editore, 2013 ; *Fabulae Romanae*, Venise, Marsilio, 2012 ; *Clouds / Nuages*, Bologne, Damiani Editore, 2012 ; *Food Water Life*, New York, Princeton Architectural Press, 2011 ; *Light Works*, Londres, Black Dog Publishing, 2010 ; *Antarctica*, Milan, Mondadori Electa, 2008. »¹

>> Plus d'informations sur : <https://www.studio-orta.com>

1. Biographie des artistes in *Orta Drawing Lab*, catalogue d'exposition, Drawing Lab Éditions, Paris, 2020



STUDIO ORTA LES MOULINS

SAISON #5

BENOÎT MAIRE
LUCY + JORGE ORTA
RAPHAËL ROSSI
BERNHARD RÜDIGER
FLORENCE SCHMITT
LEANDER SCHÖNWEGER
LES SIMONNET
KLAUS SPEIDEL
MAXIME TESTU
VICTOR VAYSSE
[...]

DIS] PLAY OFF [LINE

MARTINE ABALLÉA
CAMILLE BESSON
MINIA BIABIANY
LUDOVIC CHEMARIN@
SAMMY ENGRAMER
FRANCESCO FONASSI
NIKOLAUS GANSTERER
MICHALA JULINYOVA
ÉLODIE LESOURD
CÉCILE LE TALEC

DU 10 OCT. 2020
AU 29 AOÛT 2021

Les Tanneries – Centre d’art contemporain inaugurent le samedi 10 octobre prochain leur **cinquième saison artistique intitulée *Dis*] Play Off [Line** qui s’étendra jusqu’au 29 août 2021. Véritable trait d’union entre les *Figure[s]* de la saison précédente et les *Motifs* de la saison suivante qui viendront l’habiter çà et là dans des versions métamorphosées – qu’elles soient prolongées ou anticipées –, ce nouveau cycle de programmation entend parachever les grandes évolutions qui ont marqué les cinq premières années d’existence du centre d’art et faire montre de ses ambitions futures dans une forme de rite de passage vers l’âge adulte, n’attendant pas pour cela d’avoir atteint l’âge de raison.

Pour autant, ce passage se fera sous le signe du *jeu* – qui n’est pas sans avoir de rapport, ici, avec la notion de défi. Qu’il soit de rôle, de langages, de gestes, de formes, d’associations, de scénographies ou de regards, le jeu – accompagné de ses règles et de leurs infractions – est le principal catalyseur de la diversité des présences, des intentions, des œuvres et de leurs mises en perspectives proposées par Les Tanneries d’octobre 2020 à août 2021.

Rien de tel, alors, qu’un jeu de mots pour constituer le fil rouge de cette nouvelle saison : *Dis*] Play Off [Line. Jeu de mots qui, sous ses airs de message crypté, ne signifie pourtant rien, tel quel. Ce sont ses décompositions et recompositions, sur un modèle combinatoire et modulaire, qui sont porteuses de sens, prédisposant l’esprit du créateur et celui du regardeur à une mobilité engagée, entre ingéniosité, curiosité et espièglerie.

De l’élaboration à la mise en place des dispositifs de représentation (*display*) à l’activation ou la désactivation des œuvres (*play / off*) en passant par la définition, le contournement, le déplacement voire le détournement des lignes de la création comme de celles de ses présumés (*play line(s)*), Les Tanneries offrent un cadre et des espaces mouvants et adaptables aux artistes comme aux publics afin de favoriser l’émergence d’une multiplicité de gestes et de points de vue. Cette invitation à l’exploration et à l’expression de nouveaux possibles dans le champ du *signe* s’accompagne également d’une incitation à se confronter aux limites, aux manques, aux vides, aux suspensions ou aux effacements...

Dans le prolongement de ces réflexions, le travail d’accompagnement de cette nouvelle saison de programmation viendra par ailleurs souligner plus avant le rapport entre le visible et l’invisible des processus de création et de conception des expositions, mettant en résonance de manière polymorphe leurs coulisses et leurs archives ; éléments latents et sous-jacents qui donnent lieu au développement parallèle de ce que l’on pourrait appeler une « poétique de l’*offline* », qui révèle et relève de(s) sélections et de(s) choix caractéristiques.

L’ouverture de cette nouvelle saison est marquée par les présences de *Figure[s]* rattachées à la saison précédente qui, déplacées dans un nouveau contexte de programmation, se livrent à l’expérience de la partie rejouée, ayant su profiter du « temps-mort » imposé à tous par le confinement pour affiner ou remodeler leurs projets qui se trouvent dès lors renouvelés.

Ils le sont au travers de perceptions, d’expérimentations et de tentatives de significations du monde stratifiées et ouvertes qui, si elles sont différenciées, n’en sont pas moins complémentaires, depuis l’urgence des enjeux géopolitiques, migratoires et climatiques portés par Lucy + Jorge Orta dans la combinaison de plusieurs installations monumentales en Grande Halle jusqu’aux détournements – pour mieux les dépasser – des systèmes et catégories classiques du monde de l’art dans les interventions de Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse en Petite Galerie ou encore de Ludovic Chemarin® dans le Parc de Sculptures. Quant aux entremêlements de grandes et petites histoires – profondément ancrées dans des temps et des géographies singulières – que présentent Benoît Maire en Galerie Haute et Cécile Le Talec dans la Verrière, ils en posent d’autres conditions au travers de transcriptions, d’appareillages et de combinaisons.

Le renouvellement partiel de l’exposition *Presqu’île* présentée dans le Parc de Sculptures participera de ce nouvel élan avec l’arrivée de *Siècle XXI !* (2007) de Bernhard Rüdiger, préfigurant ainsi son exposition à venir en juin 2021.

**10 octobre 2020 à partir de 15h30 : inauguration de la 5^e saison artistique /
vernissage du 1^{er} cycle d'expositions et du renouvellement du Parc de Sculptures**

- * **Interrelations**, Lucy + Jorge Orta, Grande Halle, visible jusqu'au 10 janvier 2021
- * *IN HAWAII*, Benoît Maire, Galerie Haute, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- * *Atlas / Partitions silencieuses*, Cécile Le Talec, Verrière, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- * *La Capitale, Tomes I & II, vol. II*, Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse, Petite Galerie, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- * *Ludovic*, Ludovic Chemarin®, Parc de sculptures, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- * *Presqu'île #5*, renouvellement partiel du Parc de Sculptures avec *Siècle XXI !* de Bernhard Rüdiger

21 novembre 2020 : performance *Partitions dansées* de David Drouard
dans le cadre de l'exposition *Atlas / Partitions silencieuses* de Cécile Le Talec

12 décembre 2020 : conversation publique avec Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse



Lucy + Jorge Orta
(respectivement nés en 1966 à Sutton Coldfield, Royaume-Uni et en 1953 à Rosario, Argentine ; vivent et travaillent en région parisienne)
OrtaWater - Zille Fluvial Intervention Unit, 2008
Photo : Justin Jin
Courtesy Lucy + Jorge Orta
© ADAGP, Paris, 2020



Benoît Maire
Peinture de nuages, 2020
Photo et courtesy Benoît Maire
© ADAGP, Paris, 2020



Cécile Le Talec (née en 1962 à Paris, vit et travaille entre la région Centre et Paris)
visuel officiel de l'exposition *Atlas / partitions silencieuses*
vue aérienne de l'Atlas, Maroc, 2020
Photo : Cécile Le Talec
Courtesy de l'artiste et des Tanneries - CAC, Amilly



Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse
(respectivement nés en 1990 à Nîmes, en 1988 à Dijon, en 1990 à Rouen et en 1989 à Paris ; vivent et travaillent entre la Bourgogne et la région parisienne)
Vue de l'exposition *La Capitale, Tomes I et II*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy Les Tanneries - CAC, Amilly



Ludovic Chemarin®
(entité créée en 2011)
Kentia®, 2020
Vue de l'exposition *Ludovic*
Photo : Simon Castelli-Kérec
Courtesy Les Tanneries - CAC, Amilly

9 janvier 2021 : conversation publique avec **Lucy + Jorge Orta**
dans le cadre du finissage de leur exposition *Lucy + Jorge Orta : Interrelations*

9 janvier 2021 : vernissage du 2e cycle d'expositions, partie 1

* **Les Simonnet**, Galerie Haute, visible jusqu'au 7 mars 2021

23 janvier 2021 : vernissage du 2e cycle d'expositions, partie 2

* *Résurgence*, **Martine Aballéa**, Grande Halle, visible jusqu'au 21 mars 2021

* **Minia Biabiany**, Petite Galerie, visible jusqu'au 21 mars 2021

* **les diplômé.e.s de l'ÉSAD Orléans**, Verrière, visible jusqu'au 14 mars 2021

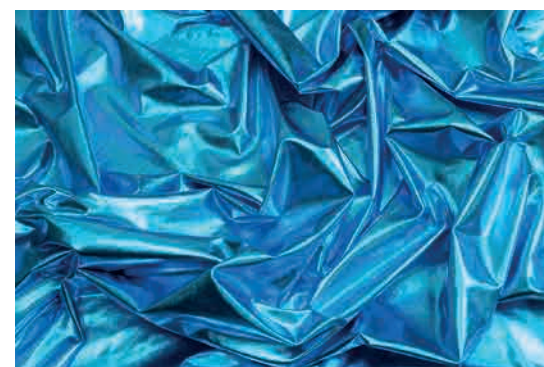
6 mars 2021 : conversation publique avec les **Simonnet**

21 mars 2021 : conversation publique avec **Martine Aballéa** et **Minia Biabiany**

27 mars 2021 : projet *Cyber_Cave* en partenariat avec l'ÉSAD Orléans



Les Simonnet
(Jean-Marie, né en 1939 à Bar-le-Duc,
et Marthe née en 1942 à Lyon)
Le Kioskeamanourrice
Vue d'installation, ENSBA Paris
Photo et courtesies des artistes



Martine Aballéa (née en 1950
à New York, vit et travaille à Paris)
Visuel officiel de l'exposition
Résurgence
Photo : Margot Montigny
Courtesies de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



Minia Biabiany (née en 1988 en
Guadeloupe, vit et travaille entre
Paris et Mexico)
Toli toli, 2018
Vue d'exposition *We Don't Need Another
Hero*, 10^e Biennale de Berlin, 2018
Partenaires : Biennale de Berlin et
Horizn Biennial Award.
Photo : Tim Ohler
Courtesies de l'artiste



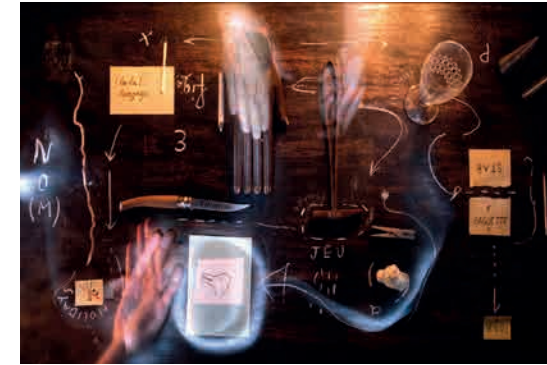
❖
École
supérieure
d'Art
et de
Design
d'Orléans
S A D

3 avril 2021 : vernissage du 3e cycle d'expositions

- * *Figures de pensée*, Nikolaus Gansterer, commissaire invité Klaus Speidel, Galerie Haute, visible jusqu'au 30 mai 2021
- * Sammy Engramer, Grande Halle, visible jusqu'au 30 mai 2021
- * Élodie Lesourd, Petite Galerie et Verrière, visible jusqu'au 30 mai 2021

24 avril 2021 : conversation publique avec Sammy Engramer et Élodie Lesourd

29 mai 2021 : conversation publique avec Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel



Nikolaus Gansterer (né en 1974 à Vienne où il vit et travaille) & Klaus Speidel (docteur en philosophie de l'art, artiste et théoricien)
Visuel officiel de l'exposition
Figures de pensées
Photo et courtesy : Nikolaus Gansterer & Klaus Speidel
Courtesy des artistes
et des Tanneries - CAC, Amilly



Sammy Engramer (né en 1968 à Blois, vit et travaille à Tours)
Valentin.e, 2012
Photo et courtesy de l'artiste



Élodie Lesourd (née en 1978 à Saint-Germain-en-Laye, vit et travaille à Paris)
Lust Magic Obscure
(courtesy Nikolaus Gansterer), 2016
visuel officiel de l'exposition
Photo et courtesy de l'artiste



Élodie Lesourd
Solution #8, 2018
Vue de peinture murale in situ
Printemps de Septembre, Lieu-Commun, Toulouse
Photo : Damien Aspe
Courtesy de l'artiste

26 juin 2021 : lancement des (F)estivales et vernissage du 4^e cycle d'expositions

- * **(F)estivales**, les 26 et 27 juin 2021. Week-end estival de rencontres artistiques, de performances, de concerts et de projections.
- * *Chambre double*, monographie rétrospective de **Bernhard Rüdiger** dans la Grande Halle et expositions personnelles commissariées par Bernhard Rüdiger de **Francesco Fonassi**, **Michala Julinyova**, **Florence Schmitt**, **Leander Schönweger**, Galerie Haute, Petite Galerie et Verrière, visible jusqu'au 29 août 2021

29 août 2021 : finissage de la saison #5 et restitution de la résidence d'auteur

>> Retrouvez le fil de la programmation sur : <http://www.lestanneries.fr/agenda/>



Bernhard Rüdiger (né en 1964 à Rome, vit et travaille à Paris)
Vue d'exposition, 2004
Galerie Michel Rein
Photo et courtesy de l'artiste
© ADAGP, Paris, 2020



Francesco Fonassi (né en 1986, vit et travaille entre Brescia et Venise)
Gong solo, 2013
Vue d'exposition à la BB15, 2013
Photo : BB15
Courtesy de l'artiste



Leander Schönweger (né en 1986 à Merano, Italie, vit et travaille à Vienne)
Something Steers Us Both, 2019
Œuvre produite avec le soutien du WIELS | Contemporary Art Centre et d'Autonome Provinz Bozen-Südtirol
Photo: Hugard & Vanoverschelde
Courtesy de l'artiste



Florence Schmitt (née en 1993 vit et travaille à Lyon)
Antennes, 2020
Vue d'atelier
Photo et courtesy de l'artiste



Michala Julinyova (née en 1991 à Trenčín, Slovaquie, vit et travaille à Lyon)
Sans titre (titre de travail), 2020
Vue d'atelier
Photo et courtesy de l'artiste

PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du département du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.

Direction régionale
des affaires culturellesFONDATION
PATRIMOINE

INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly



Informations générales :
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

Suivez-nous sur Facebook !
[lestanneriesc](https://www.facebook.com/lestanneriesc)



Contact presse & relations publiques :
Louise Le Moan
louise.lemoan@amilly45.fr

Accès :

- Transports en commun depuis Montargis
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries

- Par le train depuis Paris
Ligne TER Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy
Ligne R du Transilien Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon
Arrêt gare de Montargis

- Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77 Montargis,
sortie D943 Amilly Centre

